

EDITO

Donnons de la vie à nos jours...

Nous sommes aujourd'hui à plus de 50 ans de mobilisation de différentes associations, dont certaines ont disparues aujourd'hui, mais qui ont laissé leurs empreintes en débrouillant utilement le terrain pour aborder progressivement la question du suicide et pour finalement réussir à en parler ouvertement, « briser le tabou » et envisager des actions concertées de prévention.

Le rapport du Pr Michel Debout au Conseil Economique et Social du 6 juillet 1993 est incontestablement le marqueur d'une nouvelle mobilisation, même si l'implication des pouvoirs publics restait au début très prudente. Mais ce rapport n'aurait pas eu la résonance qu'il a eu sans la mort par suicide de Pierre Bérégovoy en mai 1993.

C'est alors suite à l'étude du Conseil Economique et Social (CES) que le Haut Conseil de Santé Publique décide de placer pour la première fois la prévention du suicide parmi les principales questions prioritaires de santé. Une dizaine de

Philippe Carette,
Ph D psychosociologie
clinique, psychologue,
psychothérapeute,
Directeur du Centre Popincourt
Administrateur UNPS (France),
Coordinateur FEALIPS.



conférences régionales de santé retiennent la prévention du suicide (notamment chez les jeunes, priorité d'action à l'époque) et cherchent à soutenir et mobiliser des acteurs de terrain dans différents champs : la santé, le social, l'éducation, chez les pro-fessionnels comme au sein de structures et d'interventions associatives et bénévoles.

Cette étude est une synthèse des problématiques du suicide et un état des lieux des forces potentielles pour agir, pour s'engager plus ouvertement.

Suite de l'édito page #2

EDITO

Donnons de la vie à nos jours

Par Philippe Carette
N° de page #1

LES CHANGEMENTS CHEZ LES ADHÉRENTS

Nouveau Trésorier
Nouveaux sympathisants
Nouveaux locaux
N° de page #4

LES 3èmes ASSISES DE LA FEALIPS

Organisation
Dates à retenir
Informations importantes
Retours sur les questionnaires
N° de page #5 - #6

REDUCTION DES SUICIDES ET DES INTRUSIONS SUR LES VOIES EN EUROPE

UIC et le projet RESTRAIL
Sites internet
Articles
N° de page #7

SUITE DE L'EDITO

Les principes énoncés peuvent se résumer en quelques termes : ne jamais banaliser un acte ou une pensée suicidaire ; mettre en place des lieux d'accueil dans tous les hôpitaux pour que chaque suicidant soit écouté ; organiser en réseau les structures de soins publics et privés et les associations d'aide ; insister sur la place des familles ; promouvoir le rôle spécifique des services de médecine légale en cas de décès de la personne ; considérer enfin le suicide comme un grave problème de santé publique et donc développer une véritable stratégie pour sa prévention permettant de mobiliser les pouvoirs publics et l'ensemble du corps médical et social.

Avec le soutien du Ministre M. Peretti, une première journée d'information est prévue à l'Assemblée nationale afin de consacrer l'engagement des pouvoirs publics et la représentation nationale dans la prévention du suicide. Une première conférence de presse est organisée le 06 Décembre 1996 : un très gros succès ! Mais le lendemain de cette manifestation paraît dans *Le Canard enchaîné* un article intitulé « Quand une secte infiltre la prévention du suicide ». Le ton caustique habituel de l'article du canard laissait à penser que les membres organisateurs de cette journée se seraient fait piéger, le patron du journal *Psychologie* qui soutenait la journée serait l'un des responsables d'une secte. Drame de Landerneau : beaucoup de questions et d'interrogations, les associations se trouvent désém-

parées, des élus sont inquiets, les journalistes surpris, chacun veut être certain que la journée nationale ne sera pas l'occasion d'une grande manipulation pour livrer tous les suicidants potentiels à quelques gourous en mal de fidèles.

Cet événement forgé, soude et mobilise plus que jamais. Il accélère la constitution de l'association JNPS 1996. « Le regroupement pour un même objectif s'affirme, constitué de professionnels et de non professionnels, de bénévoles et de familles, car seule une telle dynamique peut faire bouger les lignes et les pratiques de chapeau » qui caractérisait trop le monde médical français de l'époque, avec ses relents mandarinaux. Une équipe associative solidaire, rassemblée, qui éprouve les difficultés liées à la thématique, aux difficultés et angoisses qu'elle suscite. Certains manqueront finalement à l'appel, les institutionnels s'en méfieront, mais le succès du colloque qui a pu être maintenu à l'Assemblée Nationale grâce au soutien du Ministre M. Peretti, de l'impressionnante file d'attente, d'une couverture médiatique très forte et d'un passage en télévision ont contribué à un très grand succès. Le 5 février devient un rendez-vous annuel. Forcée et renforcée par l'épreuve, l'association JNPS se transforme assez rapidement, dès 1988, en une Union Nationale pour la Prévention du Suicide, UNPS.

La dynamique est lancée : beaucoup d'actions vont à cette époque voir le jour, se tenter, s'essayer. D'un point de vue associatif, 10 années d'essor

pour l'UNPS, des développements des collectifs régionaux essentiellement soutenu par les PRS à l'arrivée de nouvelles associations seulement dans les régions qui ont été repérées avec des taux de suicide les plus forts. D'un point de vue institutionnel, une première grande manifestation organisée par la Fédération Française de Psychiatrie, la conférence de consensus en 2001. Il s'agit de reconnaître et prendre en charge la crise suicidaire à la Salpêtrière afin de permettre au pouvoir public de s'appuyer sur les recommandations d'experts pour écrire et établir une stratégie française. Puis une autre audition publique en 2009 sur les effets et conséquences du suicide sur l'entourage. Cette fois-ci, la rencontre est plus ouverte à des spécialités, des compétences diverses et des associations.

Dans les années 2003, Diego de Léo, au congrès IASP organisé par Danuta Waserman en Suède, lance l'idée d'une journée Mondiale pour la prévention du suicide le 10 septembre de chaque année. Il énonce qu'« il n'y a pas grand-chose de nouveau dans la prévention du suicide, et les recommandations actuelles avec leur prudence habituelle sont à peine étayées par un niveau acceptable de preuves ». Souvent la pression émotionnelle et politique des actions est forte, et le mieux qui puisse être proposé dans ce contexte est de coller le plus précisément possible au cadre des mesures édictées.

Il nous semble que nous pouvons distinguer trois points fondamen-

taux qui pourraient participer à la mise en œuvre d'actions plus incisives sur les comportements suicidaires :

- Une révision des mécanismes de financements : de nos jours les financements accordés à la recherche et à l'expérimentation sur le suicide sont mineurs, or si nous voulons progresser, nous avons besoin de davantage de fond. Il nous faut continuer, malgré un contexte de crise et de réduction des dépenses, ne pas abandonner tout financement mais les poursuivre... au minimum.

- Une collaboration avec des personnes issues de disciplines différentes : l'explicitation du suicide ne peut reposer sur une théorie unique, par conséquent, se limiter à un modèle de recherche psychiatrique (ou bien même psychologique, sociologique, génétique, etc.) ne peut mener qu'à une lecture très partielle des données et même donner lieu à des erreurs d'interprétation, d'où la nécessité impérative d'équipes de recherches multidisciplinaires, capables de produire des niveaux complémentaires d'investigation.

- Une investigation à plusieurs niveaux : si c'est vrai pour la recherche c'est également vrai pour toutes les actions de prévention, d'action de soutien, ou de soins.

Il reste pour une bonne part à développer, à imaginer (par exemple, dans le développement de la psychiatrie sociale, comme certains aiment à l'appeler, une certaine idée d'un travail communautaire, revisiter les pratiques sociales, les

pratiques institutionnelles, comme ressources où la dimension collective n'est pas oublié, où le rapport au social, à l'autre, n'est pas absent). Comme si nous devions repenser des espaces publics de prévention, d'accompagnement et de soins, lutter pour les conserver, voire les retrouver. La santé est un problème politique qui nécessite une grande conscience des problèmes de la société et de l'individu. Il faudrait une recherche scientifique, des expérimentations, des actions, qui soit au service d'une science du vivre ensemble. Il faut penser la violence politique et sociale comme un problème de santé, de santé publique, de santé mentale. Il faut repenser nos implications face à une réalité économique asséchante et aux contraintes juridiques et administratives éprouvantes. Trop de gestion tue le social et il n'y a pas que le social du reste, certains diront même dans les traces de Chauvière qu'il va falloir reconstruire de l'action sociale.

Aujourd'hui, l'actualité française en suicidologie montre des évolutions notables depuis la fin du Plan National d'Actions contre le Suicide 2011-2014 qui devraient être soutenues et amplifiées par le projet de loi sur la Santé prévu pour 2016 ainsi que de l'écriture de la troisième stratégie française pour la prévention du suicide. Suite aux états des lieux établis depuis 2004, un Observatoire National du Suicide a été créé début 2014 dans une pérennité essentielle pour la connaissance tant épidémiologique que clinique et sociale. Le rapport présenté pour la France en

novembre 2014 constitue une base de repères actualisés sur les sources de données, les résultats établis sur les groupes exposés aux facteurs de risque et les engagements actuels de mieux prendre en compte les facteurs de protection pour les populations. Par ailleurs, les axes de recherche qui y sont proposés sont de mettre en œuvre les actions prioritaires et de réaliser leur évaluation. L'IRESP (Santé Publique) est chargée de construire un appel à projets, ouvert aux universitaires et aux chercheurs dans le cadre d'une pluridisciplinarité renforcée.

Actuellement, nous assistons à différentes évolutions région par région. Il est donc important de faire valoir les actions, les réflexions, les forces et les valeurs dans l'objectif d'imaginer un nouveau mode de travail collaboratif et d'éviter ainsi le repli sur soi. Ce travail s'inscrit également dans une démarche nationale de rencontre des acteurs en régions au moment de la refonte de leur cartographie. Nous recherchons une visibilité des coopérations et des mutualisations qui sont l'œuvre ou qui se mettront en place pour la prévention du suicide. Mais les mutualisations ou les coopérations ne se décrètent pas... La confiance nécessaire pour les construire non plus. Elles ne sont jamais des solutions de secours imposées par l'ajustement structurel et l'injonction de réduction des coûts. Elles ne voient jamais le jour dans la défiance.

Bernard Groethuysen disait : « être réaliste, quelle utopie ! ». Nous nous courbons devant la réalité alors qu'il faut la transformer. Après la parution de

l'ouvrage de Stéphane Hessel *Indignez-vous*, incitons-nous cette fois à nous impliquer plus fortement encore dans les enjeux politiques et sociaux du siècle.

Et comme l'a dit Rita Levi-Montalcini, « donnons de la vie à nos jours, plutôt que des jours à notre vie. »

Philippe Carette,

Coordinateur FEALIPS.



En partenariat avec
Info suicide et le CRES



<http://blogdinfo suicide.blogspot.fr/>



www.cresuicidologie.fr

LES CHANGEMENTS CHEZ LES ADHÉRENTS

- Nouveau Trésorier :

FEALIPS

Xavier TARNEAUD

- Nouveaux sympathisants :

Stop Suicide (Suisse)

Association SPAIR (France)

CPS Bruxelles (Belgique)

SAFED (France)

- Nouveaux locaux :

CENTRE POPINCOURT

Déménagement fin 2016

Nouvelle adresse à partir du 09/01/2017

3 rue Jean-Baptiste Dumay

75020 Paris



LES 3èmes ASSISES DE LA FEALIPS

DATES A RETENIR

Mise en place du Comité
d'organisation par
visioconférence :
31 janvier 2017
13h30-15h30

Assemblée Générale
de la FEALIPS et Journée de
travail avec les associations
nationales
02 mars 2017
11h : AG
Après-midi : temps
de travail jusqu'à 17h.

3èmes Assises
de la FEALIPS
07 septembre 2017
(à confirmer)

INFORMATIONS IMPORTANTES

Inscription à la
visioconférence par mail :
federationfealips@gmail.com

Adhésion à la FEALIPS
en téléchargeant la
[Fiche d'adhésion](#)

Organisation des 3èmes Assises de la FEALIPS

Depuis le début de l'organisation de ses 3èmes Assises, la FEALIPS s'est montrée soucieuse de construire ce projet avec vous, ses différents partenaires européens.

C'est pourquoi, après vous avoir transmis un questionnaire, nous sommes très heureux de vous annoncer la tenue du Comité d'organisation européen de ces 3èmes Assises.

Cette rencontre aura lieu le **mardi 31 janvier 2017**, de 13h30 à 15h30, en présentiel au Centre Popincourt ou par visioconférence. Merci de nous signaler votre intention d'y participer à federationfealips@gmail.com, ce qui nous permettra d'organiser concrètement cette rencontre et de vous donner ultérieurement les indications de connexion, ainsi que de vous aider si besoin à accéder à cette visioconférence.

Le Comité d'organisation ainsi mis en place se chargera d'organiser les 3èmes Assises de la FEALIPS, qui auront lieu le **07 septembre 2017** (date à confirmer), au Parlement Européen, à Bruxelles, sur le thème : Individu(s) en crise, Société(s) en crise.

À l'initiative des associations Recherche et Rencontres

Les Assises de la

FEALIPS

Individu(s) en crise - société(s) en crise

3^e assises de la Fédération Européenne Luttant contre
l'isolement et pour la Prévention du Suicide

septembre 2017



Les 3^{èmes} ASSISES DE LA FEALIPS

RETOURS SUR LES QUESTIONNAIRES

Vous avez été plusieurs à répondre à notre questionnaire sollicitant votre point de vue concernant les 3^e Assises et nous vous en remercions vivement. Nous avons commencé à travailler sur vos retours et poursuivrons dans le cadre des rencontres du Comité d'organisation.

Il ressort de vos remarques comme une impatience critique de réponses et un manque important de réflexions et de questionnements. C'est pourquoi nous avons essayé d'analyser les questions que vous vous posez à partir des réponses que vous nous avez apportées.

Notre volonté est bien de partir des associations, des acteurs, pour essayer de conceptualiser les besoins, ce qu'il manque. Nous espérons que cette co-construction se révélera dans le cadre des Assises. Composition en trois temps : premier mouvement, celui de la préparation avec la mise en place du Comité d'organisation (le 31 janvier par visioconférence), deuxième mouvement, celui de la rencontre du 07 septembre au Parlement à Bruxelles, et enfin, le dernier mouvement, celui de la réflexion qui en suivra et qui nous engagera dans une logique installant un suivi et des échanges réguliers que nous espérons les plus prometteurs possibles.

Nous nous appuyerons sur ce premier travail d'analyse lors du premier Comité d'organisation, qui sera animé par le Président, Christian Lujan, comme un fil rouge pour nous permettre de retravailler ces données ensemble, et de définir un temps d'Assises au plus près de nos préoccupations. Si cela vous intéresse, vous pouvez toujours nous solliciter pour rejoindre le Comité d'organisation, et nous vous enverrons alors des données actualisées de ce travail.

Pour nous contacter : federationfealips@gmail.com

REDUCTION DES SUICIDES ET DES INTRUSIONS SUR LES VOIES EN EUROPE

UIC : UNION
INTERNATIONALE DES
CHEMINS DE FER



L'Union Internationale des Chemins de fer est une association créée en 1922 afin de regrouper les différents acteurs du système ferroviaire. Son siège est basé à Paris mais elle regroupe 200 membres sur tous les continents dont 21 membres actifs. Elle mène des actions en matière de fret, de signalisation, d'environnement, de sécurité et de standardisation.

LE PROJET RESTRAIL



C'est dans le cadre d'un projet de recherche autour de la sécurité qu'a été mené entre

2011 et 2014 le projet Restrail sur la réduction des suicides et d'intrusions sur les voies. Ce projet a réuni 17 partenaires de 12 pays différents, coordonnés par UIC et associant des instituts de recherche, des universités et des entreprises.

Le but principal de RESTRAIL était de diminuer l'occurrence des suicides et des intrusions sur les voies afin de réduire le coût engendré par l'arrêt du service lié à ces incidents.

Les acteurs du projet ont commencé par analyser les bases de données et identifier l'état des recherches et des meilleures pratiques en Europe et dans le monde pour diminuer les suicides et les intrusions sur les voies. Cela a révélé des zones à risque comme les passages à niveau, les fins de plateforme des stations, les ponts, etc.

L'équipe d'UIC, spécialisée dans les chemins de fer, s'est entourée d'experts professionnels sur des domaines tels que les sciences humaines, la santé, les services de secours, l'éducation, les services sociaux, les médias, la communication, etc.

Ce projet a abouti à la présentation de plusieurs propositions de mesures ayant déjà été testées et à la production de recommandations. Une boîte à outil a été mise en place pour aider les décideurs à instaurer des mesures pour réduire les suicides et les intrusions sur les rails. Bien que le projet de recherche ait été cloturé en 2014, cette boîte à outil est toujours régulièrement mise à jour.

Sites internet

<http://uic.org/>

<http://restrail.eu>

Toolbox

<http://restrail.eu/toolbox/>

Sélection d'articles

"Lessons learned from the collaborative European project RESTRAIL: REduction of suicides ans trespasses on RAILway property", open access in *European Transport Research Review*

<http://link.springer.com/article/10.1007/s12544-016-0203-y>

"RESTRAIL Toolbox – An Innovative Solution for Safe, Secure and Resilient Railway Operation", open access in *Transportation Research Procedia*

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2352146516301508>

"Optimizing suicide and trespass prevention on railways: a problem-solving model from the RESTRAIL project", in *International Journal of Injury Control and Safety Promotion*

<http://www.tandfonline.com/doi/abs/10.1080/17457300.2016.1232275?journalCode=nic20>

"A systematic review of the literature on safety measures to prevent railway suicides and trespassing accidents" in *Accident Analysis & Prevention*

<http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0001457515001414>

